



***En collaboration avec les associations qui ont porté la Déclaration de solidarité, intervention de LST à la rencontre avec M. Herman Van Rompuy, Président de la Chambre des Représentants.***

Monsieur le Président,

Nous voulons vous dire pourquoi, au regard de notre vie de tous les jours, la déclaration de solidarité est importante, et pourquoi nous en attendons beaucoup.

Nous parlons au nom de personnes ou de familles qui vivent les mêmes souffrances et les mêmes luttes que nous ; au nom de ceux qui sont encore plus pauvres que nous. C'est difficile, mais ce qui nous permet de parler aujourd'hui, c'est notre engagement dans un Mouvement, avec des pareils à nous autres, et d'autres qui rejoignent notre résistance ; un lieu où on partage nos forces et nos solidarités ; un lieu où on crée l'avenir ensemble.

Notre histoire, depuis plusieurs années, c'est une lutte de tous les jours pour vivre en famille, pour récupérer notre enfant qui nous a été enlevé, peu après sa naissance, il y a 10 ans.

Une lutte de tous les jours pour un logement. Aujourd'hui, nous sommes à la rue, et nous devons user nos dernières amitiés pour être hébergé provisoirement. Entre gens pauvres, on s'entraide.

Une lutte de tous les jours pour un revenu. Aujourd'hui, nous percevons des allocations de chômage, mais nous avons peur que notre situation de sdf soit l'occasion d'une nouvelle suspension de revenus.

A la rue...

Dès que nous avons appris que nous devons quitter notre logement, nous nous sommes engagés dans toutes les démarches possibles de recherches. Nous pensions que nous pourrions rapidement retrouver une possibilité de logement qui nous convienne. Pourtant, malgré tous nos efforts, nous nous sommes retrouvés à la rue.

Jour après jour, on perd sa confiance,... c'est de plus en plus stressant,... on se fragilise... Ce n'est pas évident.

On lutte et on résiste, mais on ne nous fait pas confiance. Même les travailleurs sociaux ne croient pas en nous.

Au début, on voulait faire nos démarches seuls, mais les portes restaient fermées. C'est comme si notre parole n'avait aucun poids.

Et puis, vivre dans la rue, ça coûte cher !

Enfin, on prend beaucoup de risques. On ne peut pas toujours dire la réalité de ce qu'on vit, ni exprimer notre situation, sinon on se met en danger. C'est vrai pour le revenu, mais c'est plus vrai encore pour la famille.

Et tous ces silences qui s'imposent dehors, éveillent des violences en nous.

Que de souffrances !

Nous voulons vraiment vous dire, à partir de notre situation et de notre combat, combien les plus pauvres sont les premiers acteurs de ce combat terrible contre la misère. Qu'ils sont souvent les seuls à croire encore que leur situation peut évoluer, que ce n'est pas juste et que ce n'est pas une fatalité. Nous voulons témoigner qu'ils sont les premiers à refuser de se résigner. Pourtant, souvent, leur résistance n'est pas reconnue ; leur combat n'est pas pris en considération. Ils sont le lot de condamnations et de mépris. . C'est parce qu'ils ne se résignent pas, que les plus pauvres portent une parole particulièrement importante pour tout le monde. C'est parce qu'ils ne se résignent pas qu'ils doivent être reçus comme partenaires privilégiés de toutes les décisions qui les concernent.

C'est le sens profond de la déclaration de solidarité pour laquelle nous demandons votre engagement.